

## Les écoliers remplissent leurs valises de rêves

Depuis la rentrée dernière, l'école Gambetta mène un projet artistique en partenariat avec SE/cW (1). Il est question de voyage et de valises. Embarquement pour trois ans.

### L'initiative

« Est-ce qu'on peut mettre des vagues dans une valise ? » Cette drôle de question, et bien d'autres, ce sont les enfants de l'école Gambetta qui la posent. Ils travaillent à une œuvre culturelle hors du commun, en lien avec l'installation de la plateforme culturelle SE/cW à la Manu.

L'équipe pédagogique de l'école, toujours partante pour de nouvelles aventures, s'est ainsi engagée, sur une période de trois ans, dans un important projet artistique, impliquant tous les enfants. Ce projet est financé par le « 1 % artistique » du chantier de construction de SE/cW.

Alors que la transformation de l'ancienne Manufacture des tabacs en nouveau quartier, carrefour artistique, ne nécessitait pas le recours au dispositif légal du « 1 % artistique », les maîtres d'ouvrage ont souhaité que soit maintenu le principe de consacrer 1 % du budget du chantier, à la réalisation d'une œuvre. Cette œuvre hors norme est à l'initiative du chorégraphe Bernardo Montet (Cie Mawguerite).

### De Morlaix à Madagascar

Le projet est réalisé autour de la correspondance entre les élèves de l'école Gambetta et ceux de Diego à Madagascar. Bernardo Montet a réuni autour de lui des artistes des deux continents, passeurs d'un dialogue entre l'enfance et la création artistique, entre le nord et le sud, « pour mettre le sensible en partage ».

Au cœur du dispositif, un élément a déjà fait son entrée : la valise. Une valise pleine de rêves qui voyagera d'un port à l'autre, en traversant les mers, chargée des histoires que les enfants imagineront.

Nicolas Simarik, plasticien associé au projet, qui « cherche des solutions hors du milieu de l'art », a effectué une première résidence avec



Les enfants ont laissé aller leur imaginaire, en emportant les valises avec eux lors d'une sortie à Carantec.

les enfants en décembre. Il est arrivé des valises pleines des mains, pour « voir ce que les enfants peuvent imaginer faire avec cet objet qui symbolise l'ailleurs, le départ ».

### Ceci n'est pas une valise

Au cours d'une seconde résidence, il y a quelques semaines, les enfants ont réfléchi à ce qu'ils pourraient mettre dans la valise ? Mais avant d'y répondre, les jeunes se sont interrogés sur le contenant lui-même.

« On part d'un enfant assis sur une valise, et on arrive à un rocher de valises, décrit le chef d'orchestre. Ils se construisent des histoires, à

leur échelle. La valise devient fauteuil, transat, château, toboggan, cachette. Toute cette matière va servir à écrire la suite. »

Pour développer l'imaginaire, le groupe a emporté les valises à la plage, à la mer. En face, loin, très loin, Madagascar. « Cela nous permet de comprendre ce qu'on peut faire réellement, témoigne Rosine Jeannès, directrice de l'école. C'est riche pour eux, un apport culturel énorme. Le projet se concrétise avec eux. Reste à savoir ce qu'on peut faire de cette énergie créatrice. »

Les voyageurs hissent les valises

en haut des rochers, les remplissent de sable, en font une table pour le pique-nique, et rêvent, face à la mer : « Est-ce que ça peut nager une valise ? » « On pourrait leur mettre une bouée ! » « C'est le sel qui la fait flotter, ça ne peut pas couler. » Ce qui est sûr, c'est qu'aucun grain de sable ne pourra enrayer la machine. La « valise diplomatique », pleine de promesses, partira en octobre pour revenir en décembre.

(1) SE/cW est un regroupement d'associations qui s'installera dans la manufacture de tabacs à Morlaix afin d'y créer une plateforme culturelle.